

Émilie du Châtelet 1706-1749

Le 21 janvier 2019, La Poste émet un timbre à l'effigie d'Émilie du Châtelet, mathématicienne et physicienne du siècle des Lumières.



Visuel d'après maquette/disponible sur demande



Le timbre est réalisé d'après une huile sur toile (XVIII^e) de Maurice Quentin de la Tour qui représente Mme du Châtelet à sa table de travail (détail).

Portrait...

Née à Paris le 17 décembre 1706, Gabrielle Émilie Le Tonnelier de Breteuil est très tôt passionnée par la science. Elle a la chance d'être encouragée par son père, le baron de Breteuil : impressionné par la vive intelligence de sa fille, il lui offre les meilleurs précepteurs afin de parfaire son éducation. C'est là un privilège

rare pour une jeune femme du XVIII^e siècle, même dans la bonne société, et cela confère à la jeune Émilie un solide bagage intellectuel.

Son mariage en 1725 avec le marquis Florent Claude du Châtelet ne met pas un terme à sa soif de connaissances, car son mari, conscient des capacités de son épouse, lui laisse une grande liberté. Soutenue par Voltaire, qu'elle rencontre en 1734 et avec qui elle noue une relation amoureuse, elle poursuit des recherches en physique et en mathématiques, traduit en français les *Principia Mathematica* de Newton, et rédige elle-même des ouvrages savants ou des traités philosophiques, dont certains ne seront publiés qu'à titre posthume. Loin de se cantonner à la théorie, Émilie du Châtelet se livre à des expériences qui la font passer pour excentrique aux yeux de ses contemporains, mais lui permettent de démontrer la théorie de Leibniz selon laquelle l'énergie cinétique est effectivement proportionnelle à la masse et au carré de la vitesse.

Sa disparition prématurée en septembre 1749, à l'âge de 42 ans, n'empêche pas sa renommée scientifique, déjà solidement établie, de se perpétuer bien au-delà de sa mort, comme en témoigne l'existence de l'Institut Émilie-du-Châtelet : fondé en 2006 pour commémorer le tricentenaire de sa naissance, il favorise la diffusion des recherches sur les femmes, le sexe et le genre, perpétuant ainsi la mémoire de celle qui est aujourd'hui considérée comme l'une des premières femmes de sciences françaises.

© La Poste – Catherine Valenti

Les infos techniques

Création : Stéphane HUMBERT-BASSET

Impression : héliogravure

Format du timbre : 30 x 40,85 mm

Tirage : 800 000 exemplaires

Valeur faciale: 0,88 €

Mentions obligatoires : Création Stéphane Humbert-Basset d'AP. une peinture de Maurice Quentin de La Tour © Photo Gianni Dagli Orti / Aurimages

Les infos pratiques

Le timbre sera vendu en avant-première les vendredi 18 et samedi 19 janvier 2019 à :

▪ **LUNEVILLE (54)**

Maison du Tourisme du Pays Lunévillois, de 10 h à 12 h 30 et de 14 h à 17 h, 2 rue de la Tour Blanche, 54300 Lunéville.

▪ **PARIS (75)**

Le Carré d'Encre, de 10 h à 17 h, 13 bis rue des Mathurins, 75009 Paris.

A partir du 21 janvier 2019, il sera vendu dans certains bureaux de poste, à la boutique "Le Carré d'Encre", au Musée de La Poste, 21 avenue du Maine, 75015 Paris, par abonnement ou par correspondance à Phil@poste Service Clients Z.I Avenue Benoît Frachon, BP 10106 Boulazac, 24051 PERIGUEUX CEDEX 09, par téléphone au 05 53 03 17 44 et sur le site Internet www.laposte.fr/boutique

Contact Presse Phil@poste



Maryline GUILLET maryline.guilet@laposte.fr

Tél. 01 41 87 42 33 * 06 32 77 39 65